

Ciné-Débat

mercredi 8 décembre 18h30 au Palace (5,50€)

Présenté par Lionelle Fourcade et Evelyne Plaquet
animé par Karine Rousseaux-Streinger

NOMADLAND de Cloé ZHAO



La disparition d'une petite ville à la suite de la fermeture d'une usine et la perte d'un être cher décident Fern (**Frances McDormand**) à prendre la route. Dans son van rafistolé, elle sillonne une Amérique rurale s'accommodant de la solitude et enchaînant des petits boulots pour survivre. Au fil de ses déambulations, elle rencontre des précaires bourlingueurs comme elle, une solidarité s'esquisse entre les laissés-pour-compte d'un néolibéralisme féroce. L'actrice fait corps avec ce rôle et fonctionne parfaitement avec les autres protagonistes du film qui ne sont pas des acteurs mais de vrais vagabonds et cette authenticité se sent à l'écran.

Lion d'OR de la Mostra de Venise 2020 et 3 Oscars : meilleur film, meilleure réalisatrice, et meilleure actrice pour Frances McDormand.

Nomadland est un road-movie semi-fictionnel qui pose un regard acéré mais empathique sur des femmes usées, des femmes résilientes, qui triment et qui survivent, seules mais pas esseulées. Profondément humaines dans un monde qui sape, qui exploite et qui dépossède. Une dimension sociologique qui en dit long sur l'état de paupérisation d'une grande puissance mondiale dont les faiblesses et les inégalités sont toujours plus flagrantes. Nomadland parle de gens obligés de vivre dans leur voiture ou dans un van et devenus une main-d'œuvre facile pour des employeurs profitant de leur vulnérabilité. Cette errance sur les routes a un prix : il faut pouvoir acheter de l'essence, un peu de nourriture, quelquefois une réparation technique, sans omettre l'impossibilité de se payer des soins. Le film suit un assemblage hétéroclite d'Américains pour qui la retraite signifie sillonner le pays pour un boulot saisonnier, ils ont perdu toutes leurs économies lors de la récession de 2008 ou n'ont jamais eu les moyens d'épargner. Le film explore un système de protection sociale en lambeaux, au cœur de la déchéance économique de l'Amérique profonde.

En dépit de sa maîtrise formelle éblouissante, Nomadland ne cherchera pas à vous impressionner ou à vous surprendre. Il préfère raconter la modeste histoire d'hommes et de femmes qui sont devenus, dans leur propre pays, des étrangers, des gens de passage dont les visages traversent les territoires comme des fantômes. GQ Adam Sanchez